



JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE

Georges BERNANOS
Préface de François BÉGAUDEAU

Collection Poche « *Espaces libres* »

En librairie le 3 janvier 2019

LE LIVRE

Depuis plus de quatre-vingts ans, *Journal d'un curé de campagne*, le chef-d'œuvre de Georges Bernanos (1888-1948), continue d'interroger et de fasciner, instillant le doute dans le cœur des croyants, inquiétant des athées convaincus, subvertissant la notion même de foi. C'est notamment grâce, ou à cause de ce roman que François Bégaudeau en est venu à douter de son athéisme, comme il en témoignait en 2018 dans *Une certaine inquiétude* (avec Sean Rose, Albin Michel).

« Le curé est mon ami parce qu'il est faible, écrit François Bégaudeau dans son admirable préface. Parce qu'il n'arrive à rien, "c'était ma paroisse mais je ne pouvais rien pour elle, je la regardais tristement s'enfoncer dans la nuit, disparaître". Parce que son combat est perdu d'avance, et qu'il en est triste, d'une tristesse pareille à celle du Christ avant d'entrer dans Jérusalem. Si mon petit curé est un Christ, quelle est sa croix ? Sa croix, c'est que lui si faible doit faire le fort, paroisse oblige. Il n'est rien de plus poignant qu'une faiblesse qui s'efforce ; qui simule la force pour l'acquérir. »

L'AUTEUR

Georges Bernanos (1888-1948) est un des plus grands écrivains français du XX^{ème} siècle. De ses rapports tumultueux avec l'Action française à son engagement pour la France libre, son parcours est celui d'un homme tourmenté, mais habité par une foi chrétienne sans concession.

François Bégaudeau, écrivain et cinéaste (connu notamment pour son livre et son film *Entre les murs*) est un écrivain assez typique de la gauche athée, mais dans le livre épistolaire *Une certaine inquiétude* avec Sean Rose, il dit comment il en est arrivé à douter de son athéisme, notamment à cause de (ou grâce à) sa lecture de Bernanos.

Agnès Dumortier ☎ 01 42 79 10 05 / 18 95
agnes.dumortier@albin-michel.fr